



Etre consultant d'une JE pour fourbir ses armes

Créées et gérées par des étudiants de l'enseignement supérieur, les « Junior Entreprises » offrent leurs services de consultance aux dirigeants de PME comme à des multinationales.

CAROLINE DUNSKI

Le mouvement des Junior Entreprises (JE) est né en France, avec la Junior Entreprise de l'Essec, en 1967. En Belgique, quinze JE sont aujourd'hui réunies au sein de Junior Enterprises Belgium et six Junior Initiatives sont en voie de devenir des JE. Le rôle de la confédération belge, fondée en 2004 par des membres de trois JE, est de faire connaître le concept en Belgique, d'améliorer la visibilité des JE dans le monde des affaires et de favoriser le réseautage de ses membres aux niveaux national et international en les invitant aux événements organisés par les fédérations. La confédération réalise aussi chaque année l'audit de chacune de ses entreprises membres.

Les 550 Junior Entrepreneurs qui



composent les JE belges sont étudiants et étudiantes de l'enseignement supérieur en management, droit, ingénierie, finance, marketing, IT et stratégie. Ils offrent leurs services de consultance aux dirigeants de PME comme à des institutions ou des multinationales. La plus ancienne Junior Entreprise belge est HEC Advisory, située à Liège et fondée en 1991, tandis que la plus jeune est Brussels Law School Consultancy (BLSC). Une ou deux Junior Initiatives devraient devenir JE fin avril.

Chaque année, la confédération décerne trois awards : Most Improvement, Best Business Approach et Best Junior Enterprise. « Les Junior Entreprises nous soumettent un dossier qui est ensuite évalué par nos partenaires sur la base d'une grille d'évaluation », explique Christine Ganshof van der Meersch, présidente de l'association. « Nous combinons la grille d'évaluation et les résultats des audits pour déterminer les finalistes des trois awards. Ces finalistes préparent un pitch pour le National Meeting que nous organisons cette année le 30 avril. Ces pitches sont jugés par un jury extérieur et le gagnant est proclamé le jour même. »

Le Brussels Management Challenge, organisé par l'Ichec Junior Consult.

© DR

Ichec Junior Consult Le Brussels Management Challenge : un an de préparation !

C. DU.

Quand Ludivine Stuckens et Thomas Van de Vyver, respectivement présidente et vice-président, nous reçoivent dans le local d'Ichec Junior Consult (IJC), l'ambiance est survoltée ! C'est que le Brussels Management Challenge, un des événements phares de la Junior Entreprise, se tiendra les deux jours suivants dans les locaux de l'Ichec. Deux très longues journées qui débuteront à 8 heures et se poursuivront jusqu'à 23 heures, pendant lesquelles il faudra ravitailler les 23 équipes de cinq personnes chacune. Entre deux questions, il faut donc indiquer aux personnes qui s'occupent du catering l'endroit où elles peuvent stocker leur matériel, réceptionner les goodies fournis par les entreprises partenaires... et empêcher les étu-

dians membres d'IJC d'accéder à la salle réservée pour l'interview.

« Le Brussels Management Challenge demande un an de préparation », souligne Ludivine, qui supervise l'événement. « Nos partenaires proposent des cas qui concernent la supply chain, le data mining ou encore le data processing. La participation est totalement gratuite, y compris le catering, et c'est l'occasion de faire ses premiers pas dans le monde professionnel. Les entreprises peuvent aussi y repérer des talents. »

Pour la 6^e édition du Business Game, programmée à l'ère covid, le nombre de participants a été limité à 120 étudiants. En temps normal, ils sont 300 et viennent même de l'étranger. En 2020, l'événement a dû être annulé tandis que l'an dernier, alors qu'IJC aurait dû fêter ses dix ans et était sacrée Best Junior En-

terprise, il s'est déroulé en ligne. Chaque équipe compte au moins deux profils de management et deux étudiants en Stim (science, technologie, ingénierie et mathématiques) à partir des BAC 3.

Au sein du conseil d'administration, Thomas est chargé des ressources humaines, de la communication et de la coordination de la Jobs and Internship Fair, organisée ce jeudi dans un hôtel bruxellois. Tous les étudiants en Stim ou management de Belgique étaient invités à rencontrer 56 entreprises actives dans tous les domaines. Le vice-président souligne que « le recrutement des consultants d'IJC se déroule de façon assez similaire au processus d'une entreprise de consultance normale. Il y a un formulaire à remplir en ligne auquel il faut joindre un CV. Puis il y a un entretien classique d'une heure environ, avec

l'Executive Board. On sélectionne ensuite les profils intéressants, puis on organise un business case par équipe de quatre ou cinq pour voir comment ils interagissent. Cette année, il y avait 60 candidats ; on en a sélectionné 17. En fonction des départs en Erasmus, IJC compte entre 40 et 50 membres. Notre core business est la consultance dans quatre domaines : stratégie, marketing, finance et international. Nous réalisons des études de marché, des plans financiers. Pour nos membres, c'est une véritable expérience professionnelle à ajouter au CV ».

Chaque projet est mené par une équipe formée d'un project manager et de trois ou quatre consultants. « Les projets sont choisis pour la plus-value pédagogique qu'ils apportent aux étudiants », souligne Ludivine.



Le Brussels Management Challenge est l'occasion de faire ses premiers pas dans le monde professionnel

Ludivine Stuckens
présidente d'Ichec Junior Consult



Dossier
YOUNG STARTERS
Mars 2022
avec
kotplanet.be



ccb
CEMENTIR HOLDING



KUEHNE+NAGEL

Se sentir chez soi dans son premier emploi, c'est possible !

Le passage d'étudiant à travailleur peut être un passage qui fait peur. C'est le moment où on a le plus de doutes, de questionnement sur sa carrière, son avenir et surtout, sur son bien-être au travail. Kotplanet (média dédié à la vie étudiante en Belgique des 17-27 ans) part donc à la rencontre de jeunes starters qui débutent leur carrière professionnelle.

On plonge alors dans le grand bassin du milieu professionnel sans vraiment savoir si on pourra nager. La Société Wallonne des Eaux porte un grand intérêt envers les jeunes diplômés et sur leur bon développement au sein d'un poste. Une manière de répondre à leurs attentes dès leur premier emploi. Kotplanet est allé à la rencontre d'Adrien Ninane, nouvel arrivant au département des formations à la SWDE.

Au service de la société

Tous les employés de la SWDE s'engagent à réaliser la même mission : produire de l'eau potable, la distribuer au mieux à travers la Wallonie et bien sûr, offrir les meilleures structures pour que ce soit faisable (parce que l'eau c'est la vie !).

Depuis bientôt 1 an, Adrien s'est lui aussi engagé dans cette mission avec la casquette de coordinateur de projets de formation à la SWDE. Un intitulé assez flou, mais qui prend tout son sens au sein de l'entreprise. « Mon boulot, c'est de faire en sorte que chaque nouveau projet, au sein du département des formations, puisse voir le



« Je me sens à ma place, écouté et ma personnalité s'intègre à mon travail sans problème. »
Adrien Ninane,
coordinateur de projets de formation.

”

jour. Tout ça dans le but que chacun des formateurs internes puisse être bien formé et avoir les bons outils, sur le terrain comme en dehors. » Des défis, en veux-tu, en voilà, car il y a aussi un enjeu écologique et énergétique auquel chaque service de l'entreprise tente de répondre de la meilleure manière qu'il soit. Les membres du personnel sont donc précieux aux yeux de la SWDE, y compris les plus jeunes, qui représentent ce challenge de demain.

Diversité des métiers

Géologues, architectes, dessinateurs, fontainiers, ingénieurs, etc. : bon, on ne va pas tous les citer, mais une multitude de métiers sont indispensables à la bonne vie de l'entreprise, et donc une multitude de formations ! On ne se doute parfois pas de tout ce qu'il est possible de faire dans la même entreprise. D'ailleurs, Adrien raconte : « grâce à des séminaires et formations par exemple, j'ai pu rencontrer énormément d'autres personnes de la SWDE avec des fonctions bien différentes des miennes.

Avant d'arriver, je ne pensais vraiment pas qu'il y aurait ce genre de poste dans la même entreprise que la mienne. »

Le tout est de découvrir ce qu'il est possible de faire, de s'informer sur le nombre incalculable de postes possibles. Trouver le job parfait peut alors passer par trouver l'entreprise qui nous convient.

« Personnellement j'ai foncé sur l'occasion et j'ai finalement trouvé un job qui me plaît parce qu'il correspond à mes valeurs. Adrien ajoute aussi : « Je me sens à ma place et malgré ma



Géologues, architectes, dessinateurs, fontainiers, ingénieurs, etc. : bon, on ne va pas tous les citer, mais une multitude de métiers sont indispensables à la bonne vie de l'entreprise, et donc une multitude de formations ! © DR.

présence que depuis quelques mois, je me sens écouté et ma personnalité s'intègre à mon travail sans problème. »

Les indispensables d'un job

Aujourd'hui, Adrien peut avancer sur plusieurs projets comme il le souhaitait, en équipe, sans se soucier d'une routine particulière. « Et pour obtenir ce job, il fallait que j'essaie, que je tente l'expérience par moi-même pour qu'elle me plaise au final » ajoute-t-il.

Être bien entouré, faire partie d'une équipe qui met en confiance et avec laquelle on est à l'aise est aussi essentiel pour

Le tout est de découvrir ce qu'il est possible de faire, de s'informer sur le nombre incalculable de postes possibles. Trouver le job parfait peut alors passer par trouver l'entreprise qui nous convient.

lui. C'est ce à quoi la SWDE s'attelle dans ses différents départements, en plus d'un cadre de travail idéal.

« Je suis tombé dans une équipe avec laquelle je m'entends très bien aujourd'hui et qui m'a réconforté dès le départ. Je n'ai eu aucun souci à poser des questions ou à m'exprimer sur un sujet par exemple »

explique Adrien, qui a visiblement le sens des priorités :

« Et ceci dit, être entouré de gens avec qui tu peux aussi te marrer de temps en temps c'est important ! »

Robin Raedt (Kotplanet)



On ne se doute parfois pas de tout ce qu'il est possible de faire dans la même entreprise. © DR.

Une des principales craintes au tout début d'un job, c'est de savoir si on va pouvoir gérer de vraies responsabilités, en faisant ses preuves de jour en jour dans la société où nous sommes fraîchement entrés.

Grâce à leur ouverture aux nouveaux arrivants, Kuehne+Nagel est une entreprise dans laquelle le développement personnel est encouragé. Mathilde Hébrans fait partie de ces jeunes employés, et Kotplanet lui a demandé son ressenti.

La Qualité avant tout

Kuehne+Nagel (K+N pour les intimes) est une société qui offre des services logistiques aux entreprises de divers secteurs. Tous les domaines se croisent et diffèrent, ce qui donne un environnement de travail très varié. Mathilde travaille dans le département Qualité sur le site du Trilogiport (NDLR : Hermalle-sous-Argenteau, Liège) dédié au secteur pharmaceutique dans lequel elle est Quality Administrator Officer. En gros, elle se charge du respect de la qualité générale du service. Elle précise en disant : « je m'occupe de tout ce qui touche aux déviations, c'est-à-dire tout ce qui dévie du processus habituel. Je m'arrange pour trouver une solution à cette déviation et faire en sorte que ça ne se produise plus ». C'est un milieu qui demande

Chances de progression dans son premier job : important ou pas ?



« Ce qui est important au niveau personnel est aussi d'avoir confiance en ses propres capacités, penser que quoi qu'il arrive, on occupe ce poste pour apporter du positif, et uniquement du positif. Le message est simple : crois en toi et en les autres ! » © DR.

donc beaucoup de rigueur étant donné les nombreuses règles à respecter, mais qui colle au profil de Mathilde. Elle n'a cependant pas hésité à aller directement sur le terrain pour parfaire sa mission. « Cela ajoute un esprit de collaboration et de contact humain très appréciable » ajoute-t-elle.

Une rapide évolution

À son arrivée, Mathilde a commencé dans un nouveau bâtiment annexe, où il n'y avait qu'une poignée d'employés.

« J'ai pu voir mon département grandir car je suis arrivé presque au tout début de celui-ci.

Alors qu'à mon 1er jour on était peut-être 8, nous sommes aujourd'hui entre 100 et 150 personnes ». Elle a donc eu la chance de voir le site du Trilogiport évoluer, et cela lui a permis de progresser également.

Ses fonctions ne sont d'ailleurs plus vraiment les mêmes qu'au départ, et cela a même influé sur sa personnalité : « à la base j'étais quelqu'un de réservé, plutôt timide, pas vraiment

prête à prendre la parole devant un grand groupe.

Mais j'ai été amenée à parler à d'autres, à donner des formations par moi-même et j'ai pris énormément en confiance ! » Son engagement lui a aussi permis de découvrir d'autres métiers essentiels, comme les *team leaders*, les opérateurs sur le terrain ou les *Quality Coach* avec lesquels elle interagit.

Mais la chose dont elle est le plus fier est d'avoir pu être LA personne toujours accessible : « J'ai réussi à faire en sorte d'être

« À la base j'étais quelqu'un de réservé, plutôt timide, pas vraiment prête à prendre la parole devant un grand groupe. Mais j'ai été amenée à parler à d'autres, à donner des formations par moi-même et j'ai pris énormément en confiance ! »

Mathilde Hébrans,
Quality Administrator Officer.

”



celle qu'on peut appeler, à apporter son aide ou à répondre à une question. Ça fait partie du bon esprit d'équipe qu'il faut garder. »

Un environnement évolutif

D'après Mathilde, c'est ce bon esprit d'équipe qui lui a permis cette progression. Avoir des tâches de plus en plus importantes et des responsabilités plus grandes est toujours gratifiant, mais pas toujours simple. Mathilde explique que chez K+N, « chacun.e se pousse vers la haut, ce qui donne envie de continuer à progresser, à en faire toujours un peu plus.

Il y a une importance du développement personnel et on est libre de faire des propositions, des améliorations, de prendre des décisions, etc. »

Ce qui est important au niveau personnel est aussi d'avoir confiance en ses propres capacités, penser que quoi qu'il arrive, on occupe ce poste pour apporter du positif, et uniquement du positif. Le message est simple : crois en toi et en les autres !

Robin Raedt (Kotplanet)

Le Solvay Student Consulting Club : s'entraîner au sein de l'Academy Division

Cette JE effectue en moyenne dix à douze missions par an. Chaque projet est chapeauté par un partenaire consultant professionnel.

C. DU.

Le Solvay Student Consulting Club (SCC) fête ses dix ans en 2021. Aylin Onacan, vice-présidente depuis juillet 2021, a débuté au SCC comme étudiante consultante en octobre 2020, puis est devenue manager des ressources humaines quatre mois plus tard. Quant à Antoine Vilette-Fourmond, aujourd'hui président du conseil d'administration, il a débuté comme étudiant consultant en janvier 2021, puis est devenu sales manager de la Junior Entreprise et, ensuite, project manager pour un des principaux producteurs mondiaux de houblon.

« Nous effectuons environ dix missions par an pour tous types d'entreprises et de secteurs. Ce qui importe le plus, c'est l'intérêt de la mission et du projet pour l'étudiant. On engage les étudiants les plus motivés. Notre volonté et notre fierté, c'est d'avoir une grande diversité, à la fois de genre et d'origine. Tous les six mois, nous organisons un Recruiting Event pour présenter les missions, et les étudiants ont cinq jours pour candidater. En moyenne, nous avons une soixantaine de candidats. Nous sélectionnons sur CV et lettre de motivation. Nous leur demandons d'indiquer quelles sont leurs trois missions préférées telles qu'études de marché, stratégie opérationnelle, développement de produit, codage et optimisation de processus... 99 % des consultants changent à chaque semestre. Les mandats de managers durent généralement six mois et celui des vice-présidents et vice-présidentes, un an. L'expérience acquise est très pratique et concrète. Les étudiants apprennent énormément de choses qu'ils n'apprennent pas à l'université et collaborent aussi avec des gens qui viennent de polytechnique ou de la faculté de droit. »

Le SCC effectue en moyenne dix à douze missions par an. Chaque projet est chapeauté par un partenaire consultant professionnel et les missions durent huit semaines afin d'éviter qu'elles ne rognent sur le temps de révision et de blocus. Chaque mission représente environ 8 heures de travail hebdomadaire par consultant. Pour Aylin, « les étudiants entrepreneurs ont l'opportunité d'élargir leur réseau et de développer leurs hard et soft skills. Nous leur proposons aussi des workshops pour s'entraîner à l'entretien d'embauche, par exemple, ou des team buildings ».

C'est au sein de l'Academy Division que le club entraîne les étudiants sélectionnés pour les business cases et games organisés par différentes universités, écoles ou entreprises, comme les Solvay Business Games, dont la 15^e édition a réuni 400 participants autour de cinq challenges, ces 11 et 12 mars, au Sheraton Brussels Airport Hotel.



« Notre volonté et notre fierté, c'est d'avoir une grande diversité, à la fois de genre et d'origine. » © DR.

Les étudiants apprennent énormément de choses qu'ils n'apprennent pas à l'université

Aylin Onacan et Antoine Vilette-Fourmond
vice-présidente et président
du Solvay Student Consulting Club



Junior Consulting Louvain Le cabinet de conseil étudiants ouvert à toutes les facultés

P. ML

La Junior Consulting Louvain (ex-LSM), c'est 48 membres issus de sept facultés différentes et six départements. Historiquement rattachée à la faculté de gestion de l'UCLouvain, cette Junior Entreprise a pris le parti de dépasser ce clivage en ouvrant ses portes à l'ensemble des étudiants du campus néolouvaniste. Ingénieurs, bio-ingénieurs, informaticiens, juristes et bien d'autres profils ont rejoint ses rangs. Et cela contribue indéniablement à l'élargissement de son domaine de compétences.

« Nous nous positionnons sur différents secteurs tels que l'ingénierie, la stratégie, le management, le marketing, l'informatique ou encore le conseil juridique », développe Théo De Lievre, président de la Junior Consulting Louvain. Plus récemment, le cabinet de conseil s'est lancé dans l'accompagnement à l'obtention de la norme ISO9001, qui définit des exigences pour la mise en place d'un système de management de la qualité. Une dynamique importante s'est également organisée autour de la responsabilité sociétale des entreprises (RSE). « Nous aidons les entreprises à améliorer leur impact sociétal et environnemental à travers de divers projets, comme l'accompagnement à l'obtention de la certification B Corp ou de la norme ISO14001, qui détermine un système de management de l'environnement. Nous pouvons aussi aider à établir un bilan carbone », précise Théo De Lievre.

Forte de ses 29 années d'expérience, la Junior Consulting Louvain est une machine bien huilée. Elle poursuit son ambition de créer un pont entre la vie étudiante et les entreprises en réalisant des projets à haute valeur ajoutée pour ses clients. Le tout avec les mêmes exigences que celles du marché. « Nous



nous confrontons directement au contact client. L'idée est de cerner au mieux ses attentes, pour parvenir à rédiger une offre dans un délai d'une semaine », explique le président.

Motivés par l'idée qu'ils n'ont pas à attendre de faire leur entrée dans le monde du travail pour apporter leur pierre à l'édifice, ces jeunes insufflent un nouveau regard aux projets de leurs clients et en profitent pour ajouter une corde pratico-pratique à leur arc. « Ce que les entreprises plébiscitent particulièrement chez nous, c'est ce regard à la fois jeune, pertinent et flexible que l'on peut leur apporter. Nous leur proposons des solutions innovantes non biaisées par le monde de l'entreprise. Nous ne sommes pas encore "formatés", ce qui représente un réel atout. Mener à bien ces projets nous permet d'apprendre et de progresser et les clients ont autant envie d'en apprendre de nous et de notre vision », estime Théo.

De la petite structure en passant par les PME et les multinationales, la Junior Consulting Louvain a pu démontrer son excellence. Autre gage de qualité, elle a décroché, pour la cinquième année consécutive, le prix de la meilleure Junior Entreprise de Belgique.

« Mener à bien ces projets nous permet d'apprendre et de progresser, et les clients ont autant envie d'en apprendre de nous et de notre vision », estime Théo De Lievre, président.

© DR.

Junior Entreprise Warocqué Consulting Services

Devenir senior et bénéficier de tous les avantages, sans les désavantages

C. DU.

La JEWaC'S a été fondée en 2003 par un petit groupe d'étudiants accompagnés d'un de leurs professeurs au sein de la faculté Warocqué d'Economie et de Gestion de l'Université de Mons. Composé de six membres, le board est renouvelé chaque année en mai. Pour devenir administrateur ou administratrice, il



« J'adore permettre aux gens d'oser », avoue Eline Desmet, présidente. © DR.

faut avoir participé à la Junior Entreprise comme consultant pendant un an. Quant au recrutement des consultants (entre dix et quinze étudiants), il se fait en octobre.

La présidente, Eline Desmet, explique que « les étudiants peuvent prendre part au processus de recrutement à partir du BAC 2, jusqu'au Master 1, parce qu'en BAC 1, il est difficile de participer à la vie d'une entreprise et qu'en Master 2, il y a les stages en entreprise. Les Masters 2 peuvent devenir seniors. Ils ont alors tous les avantages d'être membres, mais pas les désavantages. Ils peuvent bénéficier des formations, des team buildings... sans obligation de venir aux événements que nous organisons, comme l'UMons Career Day. Avant, c'était le Warocqué Career Day, mais depuis l'année passée, où nous l'avons organisé en ligne via Teams, il a été étendu à l'ensemble des facultés. Les juniors doivent donc obligatoirement y participer en tant qu'organisateur, assurer l'accueil, le parking... »

L'organisation d'événements est un des trois piliers de la JEWaC'S, à côté des formations et des projets réalisés sur le terrain pour des entreprises. « Pour les formations, on demande à nos membres les thématiques qu'ils souhaitent aborder. Cela concerne les discriminations à l'embauche, le sujet tabou des salaires, des simulations d'entretien de recrutement... Pour les projets de terrain, nous démarchons les entreprises, ou elles viennent directement nous voir. Ces projets sont l'occasion pour les étudiants de mettre leurs compétences académiques en pratique, et l'expérience acquise de cette manière constitue un atout considérable dans leur CV. C'est aussi un premier pas sur le marché de l'emploi. »

Eline, qui cédera son siège de présidente après les élections du 7 mai, a commencé l'aventure dès qu'elle a pu. « J'étais une petite étudiante pas très confiante. Aujourd'hui, alors que je suis présidente, après avoir été trésorière, j'ai pris de l'assurance et je compte bien devenir senior. J'adore permettre aux gens d'oser. Le partage d'expérience des Masters 1 aux BAC 2 permet de se rassurer. Aucun membre ne travaille seul. La JEWaC'S n'apporte que du bon ! »

Diversifier ses capacités lors de son premier métier : un défi à relever

Lors d'une recherche d'emploi, le premier réflexe est de se fier à sa formation de base et en postulant selon les quelques lignes de son CV. Mais parfois, la découverte d'un job qu'on ne pensait pas nous correspondre peut devenir bien plus gratifiante que prévu.

À la CCB (Compagnie des Ciments Belges), Andy Denil a pu évoluer en peu de temps dans son métier. Ingénieur de formation devenu responsable production granulat, Kotplanet l'a rencontré.

Être ingénieur à la CCB, ça consiste en quoi ?

La CCB est une entreprise de production de ciment, de granulat et de béton à destination du bâtiment, de la construction ou de la voirie par exemple. Chaque matin, Andy se pose pendant 1 heure dans son bureau afin de réaliser son check habituel : ça lui permet de garder un œil sur les plannings, les stocks ou encore sur le process. La suite de la journée se fait en fonction des urgences et des projets en cours. Son poste de chef de département le met à la tête d'une équipe de 25 personnes,



Pour connaître son orientation idéale, sans non plus trop s'éloigner de son domaine de prédilection, le tout est de tester, surtout quand on est jeune. © D.R.

pour laquelle il gère les côtés plus stratégiques. Management et travail d'équipe sont les maîtres mots de son quotidien. « Je fais aussi appel à mes connaissances d'ingénieur des mines bien sûr, mais j'ai développé d'autres compétences grâce à ce poste. Un peu de RH et de finances » précise Andy. Mais le plus important à ce poste réside dans l'attitude et la prise de recul. Gérer un groupe de travailleurs peut être délicat, et c'est pour ça qu'Andy aborde la notion de respect des autres. « Je ne dois pas seulement prendre les décisions par moi-même mais aussi prendre en compte les

La récompense finale de ce travail, c'est bien sûr de bien s'en sortir avec ses équipes, arriver à atteindre nos objectifs et même réussir à aller au-delà.

Andy Denil,
Ingénieur, responsable production granulat.

”

avis de tous, mettre les choses à plat et trancher pour la meilleure solution.»

Tout ceci pour un but précis : « La récompense finale de ce travail, c'est bien sûr de bien s'en sortir avec ses équipes, arriver à atteindre nos objectifs et même réussir à aller au-delà. »

Actif sur le terrain

Arrivé en 2018 juste après ses études, Andy a commencé à occuper le poste d'ingénieur process. Cela concernait notamment la production de cimenterie. Très vite, il a eu l'occasion de devenir chef de poste sur le terrain (rien que

ça !) et de côtoyer les ouvriers. « C'était déjà un challenge et c'est vrai qu'en sortant d'ingénieur civil, on ne pense pas suivre le quotidien d'un ouvrier et d'aller suer avec eux ! » explique Andy. Beaucoup de choses apprises sur le tas, mais pas seulement, car un changement de poste rime avec nouvelles capacités. « Ça m'a permis de m'assumer et d'avoir une certaine légitimité à mon poste. » Andy ajoute aussi :

« Et maintenant, je m'estime plus franc, plus à l'aise socialement, plus sûr de moi et surtout de mes décisions. » Désormais, il est chef de département, et ce depuis 1 an et

demi déjà. Et même si c'est un poste à responsabilité, qui demande du temps et de l'investissement, c'est aussi un poste qui forge le caractère et l'expérience au maximum.

Et peu importe si la formation d'Andy n'était pas destinée à tâter le terrain car d'après son supérieur, « ce n'est pas la fonction qui définit l'homme mais c'est l'homme qui définit la fonction. »

La boucle est bouclée

L'industrie lourde, dont fait partie la CCB, comprend toute une flopée de métiers et de secteurs qui interagissent entre eux. Ça peut aller de chimiste dans les labos à mécanicien, en passant par des spécialistes de la maintenance par exemple. Mais pour connaître son orientation idéale, sans non plus trop s'éloigner de son domaine de prédilection, le tout est de tester d'après Andy. « Il faut foncer, ne pas avoir peur mais ne pas se brider à sa formation ou à quelque chose qui semble ne pas nous plaire.

Ce qui est important est d'essayer le métier tant qu'on est jeune et d'y acquérir de l'expérience pour savoir ce que l'on aime vraiment, quitte à changer après 1 ou 2 ans ». Andy a d'ailleurs pu boucler la boucle en présentant la CCB à des étudiants prédestinés à devenir ingénieurs également. Mais les parcours peuvent se croiser ou se ressembler.

Une dernière volonté ? Andy aimerait voir un côté plus féminin à la CCB car cela apporterait de la diversité dans les échanges !

Robin Raedt (Kotplanet)

Dossier Soins & santé

Au vu de la crise sanitaire que nous traversons, les métiers liés aux soins et à la santé jouent un **rôle prépondérant** dans notre société. Ce sont également des métiers historiquement pénuriques qui proposent de **nombreux débouchés** !

- Vous exercez un **métier** lié aux soins et à la santé ?
- Vous êtes intéressé.e par une **reconversion** dans ce domaine ou êtes à la recherche de **formations** ?

02-04-2022



Références



Rendez-vous le 2 avril pour découvrir les dernières tendances du secteur sur l'emploi et la formation !

Computer Sciences, au cœur de l'informatique

Cette JE permet aux étudiants de dépasser le cadre théorique offert par la formation en sciences informatiques.



PAULINE MARTIAL

Créée en 2017 au sein de l'Université de Namur, la Computer Sciences avait pour but premier d'offrir un cadre légal aux étudiants en informatique désireux de s'investir dans des projets à destination des entreprises. Depuis, cette Junior Entreprise leur permet de dépasser le cadre théorique offert par la formation en sciences informatiques en y ajoutant une panoplie de connaissances. D'un point de vue organisationnel, ses 57 membres sont répartis en plusieurs pôles distincts. Les étudiants du département IT prennent ainsi en charge la gestion des serveurs relatifs à l'organisation des clients quand d'autres développent des applications web et mobiles pour des entreprises ou des particuliers.

« Nos projets sont très variés. Cela va du développement d'un outil de gestion administrative interne pour un hôpital à l'ajout d'une dimension numérique

dans les expos d'un musée, en passant par une application pour les étudiants de l'université ainsi qu'un logiciel de gestion de stock », énumère Maxime André, le président de la Computer Sciences. S'investir dans cette Junior Entreprise, c'est donc saisir l'opportunité d'entreprendre dans le domaine de l'informatique. Même si le quotidien de ses membres est aussi rythmé par la maintenance et la poursuite de projets. « C'est aussi ça qui est motivant : de nombreux clients reviennent vers nous pour qu'on réalise de nouvelles versions de produits qu'on a développés pour eux. Cela prouve qu'ils sont satisfaits », estime Maxime André.

L'informatique est en constante évolution, raison pour laquelle cette Junior Entreprise se positionne aussi sur un volet formatif. Des formations diverses sont en effet régulièrement organisées au sein de la faculté. Elles sont dispensées tant par des étudiants que par des professeurs/assistants et des profes-

« Les étudiants peuvent arriver sur le marché du travail en étant opérationnels et compétitifs », confie le président. © DR

sionnels externes. « La technologie devient très vite obsolète en informatique, il est donc parfois impossible pour les universités de suivre aussi rapidement les évolutions », note le président. « Certains aspects très pointus ne font même pas partie intégrante de nos cours simplement parce que nous n'avons pas le temps de les aborder. En ce sens, nos formations ont une réelle plus-value pour les étudiants, qui peuvent arriver sur le marché du travail en étant opérationnels et compétitifs. »

La Computer Sciences est aussi l'outil de choix pour promouvoir l'informatique et démonter les clichés qui y sont liés à travers l'organisation d'événements. L'un des rendez-vous phares de la JE, c'est son traditionnel Hackathon. Un marathon de programmation qui n'a de geek que son nom.

HEC Advisory La plus ancienne des Junior Entreprises

P. ML

Créée en 1991, la HEC Advisory (autrefois EAA Consult) compte à son actif plus de 30 ans d'expérience. Cela fait d'elle la plus vieille des Junior Entreprises de Belgique. Elue Junior Entreprise la plus prometteuse en 2018, puis lauréate du Best Improvement Award, attribué par la confédération belge des JE en 2020, elle est cette année portée par une équipe de 22 étudiants. Tous sont majoritairement issus de l'École de gestion de l'Université de Liège ainsi que de la faculté de droit.

Leur core business ? La consultance, axée principalement sur trois services. « Le conseil, tout d'abord, sous divers aspects. Cela peut être du conseil en performance, mais aussi en termes de plan financier, de stratégie, de business plan ou encore de l'audit interne et de l'analyse d'environnement », développe Margaux Hubert, vice-présidente de la HEC Advisory. « Le deuxième volet de notre activité concerne la stratégie digitale. On conseille le client sur la manière de gérer son site internet. Mieux encore : on peut le créer pour lui ou lui suggérer des idées sur ce qu'il peut mettre en avant sur ses réseaux sociaux. » Dernière occupation de cette Junior Entreprise, et non des moindres : le conseil juridique. Rédaction de contrats et analyse de statuts sont confiées aux mains des étudiants en droit.

La Junior Entreprise a bien des atouts pour séduire les clients potentiels. « Nous sommes encore étudiants et nous ne poursuivons pas un but lucratif. D'un point de vue tarifaire, nos services sont donc plus compétitifs que les grosses entreprises de consul-



« La HEC Advisory apporte une approche très concrète de ce qui nous attend dans le monde du travail », confie Margaux Hubert, vice-présidente. © DR

tance », confie Margaux. « Mais ce qui est par-dessus tout apprécié, c'est l'attention que nous prêtons à créer des contrats sur mesure pour répondre aux attentes précises de chaque client, le tout avec le soutien de nos professeurs, experts en leur domaine, et l'appui de plus de 200 Alumnis. »

Une expérience dans laquelle les étudiants trouvent également leur compte. Pour les membres de la HEC Advisory, recrutés essentiellement en deuxième ou troisième année de bachelier, c'est une occasion en or de déjà se frotter aux réalités du marché. « Ce sont des années durant lesquelles on assimile énormément de connaissances théoriques », estime la vice-présidente. « Et la HEC Advisory nous apporte un réel plus, avec une approche très concrète

de ce qui nous attend dans le monde du travail. C'est une manière aussi de s'essayer à différents aspects du métier. »

Plus qu'une ligne à faire valoir sur un CV, la HEC Advisory ouvre des portes par l'autonomie et l'expertise qu'elle confère à ses membres actifs. Le prochain événement au calendrier de cette Junior Entreprise est fixé à la mi-mai, avec un concours. Il verra s'affronter quatre des meilleurs groupes d'un cours de BAC3, intitulé « Analyse de l'état financier ». En conditions réelles, ils devront résoudre un cas concret qu'ils défendront devant un jury composé de professionnels du cabinet d'audit BDO et d'anciens membres de HEC Advisory. De quoi en challenger plus d'un et piquer la curiosité de certains...

PRIX DE L'ÉNERGIE

La CSC demande une intervention pour tous les moyens de transport vers le travail

Si la CSC salue le gel de l'augmentation tarifaire pour le rail (même si celui-ci doit également être structurel, selon elle, pour éviter une hausse encore plus forte en automne), elle juge cette mesure insuffisante pour compenser l'augmentation des coûts liés au déplacement entre le domicile et le lieu de travail. Le syndicat chrétien plaide donc « pour une intervention majorée dans le prix de tous les moyens de transport », que ce soit la voiture, les transports en commun ou le vélo. La CSC pointe que plus de 65 % des déplacements domicile-travail se font encore en voiture. L'augmentation des prix des carburants impacte dès lors en premier lieu les travailleurs et travailleuses « qui ont besoin de leur voiture pour effectuer de longs trajets entre leur domicile et leur lieu de travail et/ou qui doivent effectuer de nombreux déplacements de service ». Le syndicat soulève que les personnes à faible revenu qui ne peuvent se passer de leur voiture « risquent de devoir renoncer à leur emploi parce qu'elles ne sont plus à même de supporter le coût entraîné par la flambée des prix des carburants. Les opportunités d'emploi pour les demandeurs d'emploi sont également hypothéquées. » Le syndicat pointe l'indemnité kilométrique forfaitaire de 0,37 euro par kilomètre, jugée insuffisante, les indemnités vélo trop faibles ou encore le fait que plus d'un tiers des navetteurs en 2018 supportaient environ 22 % du coût de leur abonnement de train. BELGA

CHÔMAGE

Le chômage temporaire lié au covid baisse à nouveau

En février, le chômage temporaire lié au coronavirus est à nouveau en baisse, indique le prestataire de services en ressources humaines SD Worx sur la base des données salariales de 70.000 employeurs et d'environ un million de salariés du privé en Belgique. En janvier, 1,28 % des jours travaillés ont été perdus par le chômage temporaire dû au covid alors qu'en février, ce chiffre a diminué à 1,04 %. « Le pic du chômage temporaire corona semble être passé, bien que certains secteurs connaissent une augmentation », souligne SD Worx. Le conflit russo-ukrainien pourrait toutefois exercer une nouvelle pression sur les employeurs, qui pourraient alors faire appel au chômage temporaire pour cause de force majeure. Par ailleurs, l'analyse des chiffres de SD Worx montre que Liège, le Hainaut et le Limbourg sont les provinces qui seront les plus touchées par le chômage temporaire en 2022. BELGA

EMPLOI

Près d'un employeur sur deux prévoit de recruter au 2^e trimestre

Tous les secteurs affichent des opportunités, y compris l'horeca, selon le baromètre de l'emploi de ManpowerGroup. Quelque 47 % des employeurs prévoient d'augmenter leurs effectifs d'ici la fin du mois de juin 2022, tandis que seulement 13 % d'entre eux prévoient de les réduire ; 39 % des personnes sondées n'anticipent aucun changement. Après correction des variations saisonnières, la prévision nette d'emploi atteint la valeur très optimiste de +34 %, se situant au même pourcentage que lors du trimestre précédent, son plus haut niveau depuis le lancement de l'enquête en 2003. BELGA

20010649



Le PARLEMENT DE WALLONIE recrute

- deux attachés (secrétaires administratifs de commission) (m/f/x) pour le Service de la séance et des commissions de la Direction de l'action parlementaire ;
- un attaché (m/f/x) pour le Service de la gestion documentaire de la Direction de l'action parlementaire ;
- un attaché (m/f/x) pour le Service des parlementaires de la Direction des affaires institutionnelles ;
- un attaché (m/f/x) pour le Service des bâtiments de la Direction de la logistique ;
- un attaché (m/f/x) pour le Service informatique de la Direction de la logistique ;
- un assistant (m/f/x) pour le Service des études et de la documentation de la Direction des affaires institutionnelles ;
- un rédacteur (m/f/x) pour le Service informatique de la Direction de la logistique ;
- un secrétaire (m/f/x) pour le Service de la séance et des commissions de la Direction de l'action parlementaire ;
- un secrétaire (m/f/x) pour le Service des comptes rendus de la Direction de l'action parlementaire ;
- trois huissiers (m/f/x) pour le Pool des huissiers du Service des ressources humaines.

Toutes les informations utiles sont accessibles sur le site web du Parlement de Wallonie www.parlement-wallonie.be - rubrique Avis de recrutement.

L'attention est attirée sur le fait que la date limite de dépôt des candidatures est fixée au 20 avril 2022.

20010792



Le Service de Santé au Travail Multisectoriel

se propose d'engager pour ces centres de Luxembourg et d'Esch/Belval au Grand-Duché de Luxembourg

UN MÉDECIN DU TRAVAIL (M/F)

- entrée immédiate ou à convenir
- à raison de 40 h/semaine ou à temps partiel
- statut de salarié

- langues : français, allemand : parlé et écrit, bonnes connaissances
- la connaissance d'autres langues est considérée comme un avantage
- connaissances informatiques: MS Office, Word, Excel.

LE PROFIL RECHERCHÉ :

- les candidats doivent être autorisés à exercer la profession de médecin généraliste, ou de médecin spécialiste, ou de médecin du travail ou de médecin spécialiste en médecine du travail.

Les candidatures accompagnées d'un CV détaillé avec copies des diplômes sont à adresser au

**Président du Comité-Directeur du STM
32, rue Glesener - L-1630 LUXEMBOURG**

Pour demander d'éventuels renseignements supplémentaires, prière de contacter le numéro de téléphone suivant : **00352 40 09 42 11 04**

20010817

Votre solution recrutement 360°

Rencontrez vos futurs talents grâce à notre expertise en recrutement

Employer Branding	Presse	Web	Salons & Events
-------------------	--------	-----	-----------------

Toutes les carrières sont sur Références.



Un conseil? Contactez-nous! **+32 2 225 56 45 - hello@referances.be**

20010817

Le salon de la reconversion

21-04-2022

- Venez rencontrer vos futurs candidats/apprenants et partagez vos valeurs lors de ce salon.
- Travaillez votre image de marque.
- Aiguillez les talents dans leur choix autour de la formation, la carrière, l'entreprenariat et du coaching.

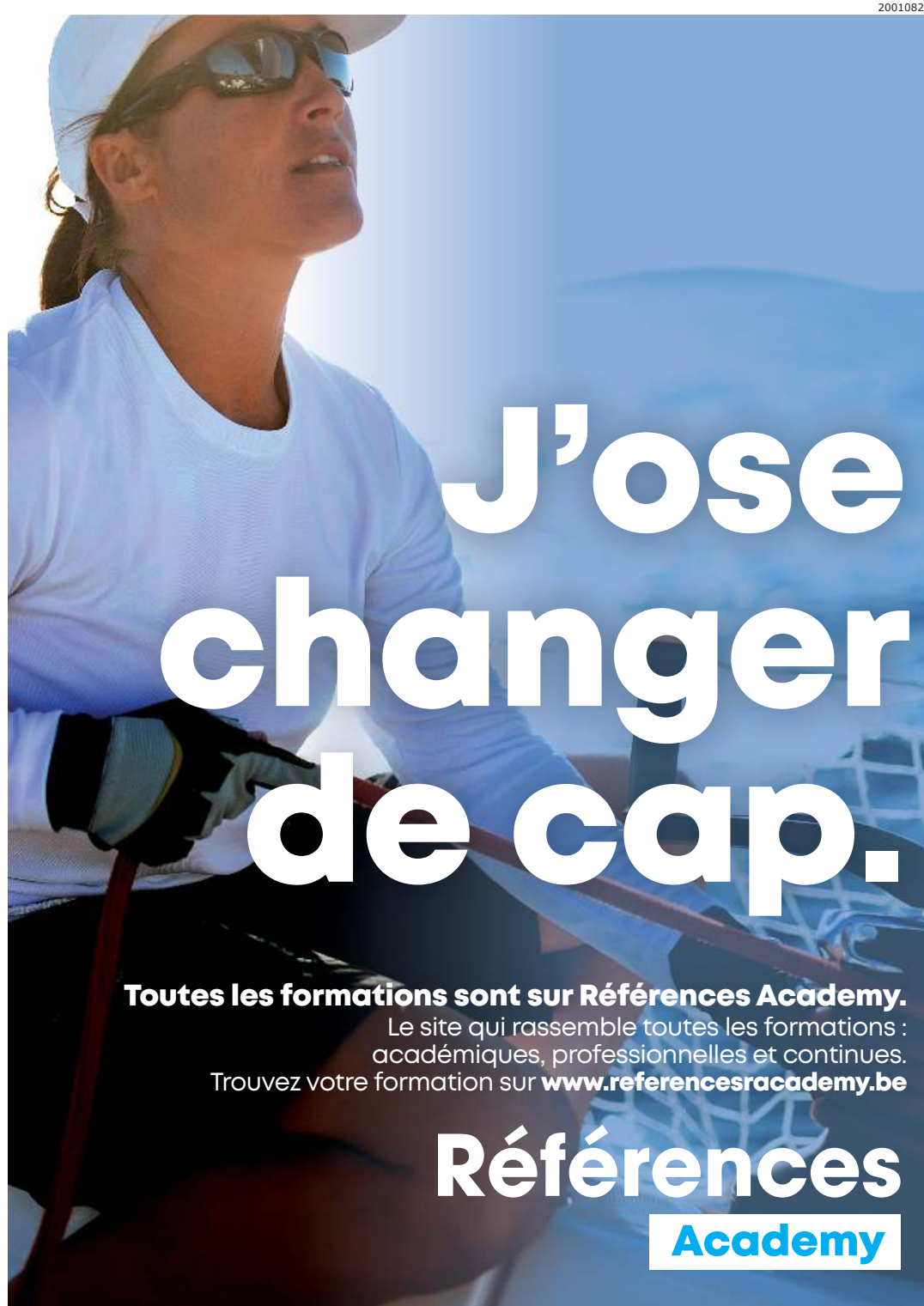
21/04 à Namur Expo de 14 à 18h



**Intéressé.e ?
Contactez-nous au
02 225 56 45 ou
hello@referances.be**



20010823



J'ose changer de cap.

Toutes les formations sont sur **Références Academy**.
Le site qui rassemble toutes les formations :
académiques, professionnelles et continues.
Trouvez votre formation sur www.referencesacademy.be

**Références
Academy**

20010823

Venez compléter nos équipes

LE FOREM RECRUTE

4 CHEFS – CHEFFES DE PROJETS TRANSVERSAUX

4 contrats CDI
(Arlon-Liège-Mons-Namur)

Votre mission

- Vous appuyez la direction territoriale du Forem dans la conception et le déploiement de la stratégie
- Vous supervisez et optimisez le développement d'actions intégrées
- Vous coordonnez des projets répondant aux objectifs définis dans le cadre du Plan de Relance wallon.

Conditions
Master ou assimilé et 6 ans d'expérience professionnelle en gestion de projets et/ou management

Postulez avant le 05 avril 2022


Le Forem - Bd. Trouw 104 - B-4000 Charleroi - Ed. prép. M.-K. Vanboeckel - Mars 2022



Consultez l'offre d'emploi
sur leforem.be

forem

200



On-boarding

Un bon on-boarding est crucial pour toute organisation. Un programme d'On-boarding peut contribuer à la productivité, à l'implication et au bien-être des nouveaux employés. En outre, les employés restent plus longtemps dans votre organisation lorsqu'ils ont bénéficié d'un (bon) on-boarding. Nos Top Employers soulignent l'importance d'un bon on-boarding.

81 %	96 %	92 %	80 %	94 %
des Top Employers ont mis en place un On-boarding programme à l'échelle de l'entreprise.	des Top Employers font de l'On-boarding un processus continu.	des Top Employers ont un programme d'On-boarding étape par étape.	des Top Employers organisent des événements de réseautage ou des événements sociaux pour les nouveaux employés.	des Top Employers font des contrôles réguliers pour aider les nouveaux arrivants à s'intégrer.

84 entreprises belges ont obtenu la certification Top Employers

En 2022, 1 857 entreprises ont obtenu la certification Top Employers à travers le monde.

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux :
@TEBelgium | [in](https://www.linkedin.com/company/top-employers-belgium/) Top Employers België/Belgique





Charles a trouvé son

clic!

professionnel

De nombreux talents

Que vous cherchiez des vendeurs, des maçons, des chauffeurs de permis B, des magasiniers, des serveurs, ou d'autres profils... Actiris est là pour vous aider à trouver votre clic professionnel.

Et sûrement un pour vous

Postez vos offres d'emploi sur notre site, des talents vous y attendent ! Trouvez le bon profil au bon moment, avec la bonne prime ou la bonne formation.

Découvrez les profils disponibles sur actiris.brussels/leclik et contactez-nous.

